

au collège de Montréal, que le jeune Lenoir-Rolland se fit, pendant plusieurs années, admirer par ses talents plus qu'ordinaires. Sa magnifique intelligence et son application à l'étude des sciences, firent que bientôt il dépassa plusieurs de ses condisciples qui se trouvaient sur les bancs du collège avant lui.

Rien n'égalait son activité au travail, rien, si ce n'est sa grande piété et une sainte aspiration vers l'état religieux, qui se déclara chez lui dès le principe et devint de jour en jour plus ardente.

En 1846, ses études étant terminées, M. C. O. Lenoir-Rolland se hâta de suivre les élans de son cœur et prit la soutane. Presqu'en même temps, on le nomma professeur de quatrième classe, ce qu'il fit pendant au moins deux ans. Ses supérieurs voyant en lui les meilleures dispositions pour le sacerdoce et un esprit pratique, le firent passer à Paris, en 1850, où il commença sa solitude et fut admis à la prêtrise le 20 décembre 1851.